

Révision : Rappel des notions importantes et des méthodes et méthodologies en didactique des langues étrangère.

Au cours de cette dernière décennie, les nouveaux besoins déclenchés par la mondialisation exigent de développer des compétences particulières en langue étrangères, en l'occurrence le français. Il est important alors de renouveler les programmes de formation de l'enseignement du français en fonction des réels besoins ressentis par les étudiants pour chaque formation de spécialité.

L'objectif de ces cours est d'aider les étudiants à gérer la communication dans une situation donnée et accomplir des tâches dans un domaine spécifique telles que les sciences médicales (pharmacie, médecine, chirurgie dentaire, etc.). Ainsi, une nouvelle catégorie d'apprenants a vu le jour dans une nouvelle branche du **FLE** qui est le **FOS**, des apprenants qui se distinguent principalement par leurs besoins spécifiques qui sont selon **Denis LEHMANN** des apprenants qui veulent apprendre «*Du français et non pas Le français* ».

Avant de développer les caractéristiques, les principes méthodologiques et outils de la démarche du français sur objectifs spécifiques, il est important de bien maîtriser les notions de base relatives à la didactique ainsi que les différents courants méthodologiques qui ont inspirées ce nouveau mode d'enseignement « FOS ». C'est ce que nous allons développer durant cette première séance.

Alors bien avant d'aborder les différents courants théoriques de la didactique des langues, nous allons reprendre les notions importantes qui reviendront très souvent dans notre cours.

1. Précisions terminologiques :

- **Didactique des langues :**

Pour Pierre Martinez, professeur en Sciences du langage et didactique des langues à l'Université Paris VIII, la didactique n'est ni une technologie, ni une

science, c'est une « praxéologie »: une recherche sur les moyens et les fins, les principes d'actions, les décisions. L'auteur de *La didactique des langues étrangères*, définit la didactique comme « *l'ensemble des méthodes, hypothèses et principes, qui permettent à l'enseignant d'optimiser les processus d'apprentissage de la langue étrangère* ».

- **Méthode :**

Pour Christian Puren la méthode est « *un ensemble de procédés et de techniques de classe visant à susciter chez les élèves un comportement et une activité déterminés (méthode active, méthode directe, méthode orale etc.)*. »

Quant à Jean-Pierre Cuq, professeur des universités à l'Université de Nice, qui a dirigé l'ouvrage collectif *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Asdifle, Clé international, 2003, il propose pour le mot " méthode " trois sens différents :

- « celui de matériel didactique (manuel + éléments complémentaires éventuels tels que livre du maître, cahier d'exercices, enregistrements sonores, cassettes vidéo, etc.: on parle ainsi de la " méthode " De vive voix ou Archipel);
- celui de méthodologie (on parle ainsi de la " méthode directe " du début du siècle);
- et enfin celui qu'il possède dans l'expression " méthodes actives ".

Pris dans ce dernier sens, une " méthode " correspond en didactique des langues à l'ensemble des procédés de mise en œuvre d'un principe méthodologique unique.

- **Méthodologie**

Christian Puren définit la méthodologie comme un ensemble cohérent de procédés, techniques et méthodes qui s'est révélé capable, sur une certaine période historique et chez les concepteurs différents de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs, et équivalents entre eux quant aux pratiques d'enseignement /apprentissage induites. Il s'agit de formations historiques relativement différentes les unes des autres. Prise en compte d'éléments sujets à variations historiques déterminantes (objectifs, contenus, théories de référence).

Dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* sont retenues deux acceptions du mot " méthodologies ": « Utilisé au singulier défini (" la méthodologie "), ce mot désigne, comme " la sociologie " ou " la philosophie " un domaine de réflexion et de construction intellectuelles ainsi que tous les discours qui s'en réclament.

Dans le cas de notre cours et ce qui nous intéresse, il correspond à toutes les manières d'enseigner, d'apprendre et de mettre en relation ces deux processus qui constituent conjointement l'objet de la didactique des langues. On dira ainsi que jusqu'à la fin des années 1960, ce que nous appelons actuellement la "didactique des langues" se réduisait pour l'essentiel à la méthodologie.

Et en Abordant le sujet de méthodologie il faudrait tout toujours envisager quatre acteurs de la formation: la langue, l'enseignant, l'apprenant et la classe. Ces éléments font la particularité de chaque démarche didactique.

2. Panorama des grands courants méthodologiques dans l'enseignement du français langue étrangère :

Pour tracer le panorama de l'évolution des courants méthodologiques de l'enseignement des langues, en l'occurrence le français, nous citons la succession des démarches suivantes :

- Méthode traditionnelles : grammaire-traduction
- Méthode directe
- Méthode active
- Méthode audio-orale
- méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV)
- Approche communicative et cognitive (approche fonctionnelle et énonciative)
- Perspective actionnelle (le principe de base du FOS)

Nous détaillons chaque démarche d'une manière très concise, dans le but de comprendre mieux l'utilisation et le réinvestissement de chacune d'elle dans la didactique du français sur objectifs spécifiques.

La méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle, également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. L'importance était donnée à la forme littéraire sur le sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négligé. Par conséquent, cette méthodologie affichait une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires sur la langue orale de tous les jours.

La méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière déductive, c'est-à-dire, par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs.

Au 19^e siècle, on a pu constater une évolution provoquée par l'introduction de la version-grammaire dont les pratiques consistaient à découper en parties un texte de la langue étrangère et le traduire mot à mot dans la langue maternelle. L'interaction, par traduction, se faisait toujours en sens unique du professeur vers les élèves. L'erreur et l'hésitation étaient refusées et passibles de punition pour outrage à la langue.

La méthodologie directe :

La méthodologie directe est considérée historiquement comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Par méthode directe on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères. Les principes fondamentaux qui la définissent sont:

- L'enseignement des mots étrangers, sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle, à l'aide d'objets ou d'images. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.
- L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale "scripturée".
- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite).

La méthodologie active :

La méthodologie active nommait également "méthodologie éclectique", "méthodologie mixte", "méthodologie orale", "méthodologie directe", etc. Cette

réticence à nommer cette nouvelle méthodologie révèle la volonté d'éclectisme de l'époque et le refus d'une méthodologie unique.

La méthodologie active représente un compromis entre le retour à certains procédés et techniques traditionnels et le maintien des grands principes de la méthodologie directe. C'est pourquoi on peut dire que la méthodologie active se veut une philosophie de l'équilibre.

Ses principes portaient sur un assouplissement de la méthode orale et rendu au texte écrit sa place comme support didactique. Les textes de base étaient plus souvent descriptifs ou narratifs que dialogues. On a également privilégié l'enseignement de la prononciation à travers les procédés de la méthode imitative directe. En outre on constate un assouplissement de l'enseignement du vocabulaire puisqu'on avait de nouveau recours à la langue maternelle comme procédé d'explication. Par conséquent il était permis d'utiliser la traduction pour expliquer le sens des mots nouveaux.

La méthodologie audio-orale :

Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Cependant, on continuait à accorder la priorité à l'oral. On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée. Le vocabulaire était relégué au second plan par rapport aux structures syntaxiques et il était recommandé que le professeur communique uniquement dans la langue étrangère.

Cette méthodologie a besoin pour s'appliquer d'instruments comme les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour réaliser une acquisition et une fixation d'automatisme linguistique.

La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV) :

La cohérence de cette méthodologie était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation de communication et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.

Selon C. Puren, la MAV française est une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audiovisuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique, le structuro globalisme. La méthodologie SGAV repose sur le triangle : situation de communication / dialogue / image.

L'approche communicative :

L'approche communicative part du principe que la langue est avant tout un outil de communication et d'interaction sociale qui s'exerce à travers 4 habiletés : compréhension orale (CO) et écrite (CE), expression orale (EO) et écrite (EE) et que l'on communique grâce à des actes de langage (dire à quelqu'un de faire quelque chose, proposer, accepter, refuser, etc.) et des notions transversales (se situer dans l'espace, dans le temps, caractériser, quantifier).

Selon l'approche communicative, apprendre une langue ne consisterait pas, comme le croyaient les béhavioristes et la méthode audio-orale, à créer des habitudes, des réflexes. Les constructions ne devraient jamais fonctionner hors

des énoncés naturels de communication construits à partir des besoins langagiers des apprenants.

Les supports étudiés ne sont plus créés artificiellement pour la classe avec le nombre exact de structures à assimiler mais ils sont choisis parmi une source vaste de documents authentiques (extraits littéraires, articles de journaux, émissions de radio, clips vidéos, etc.) Le document authentique est théoriquement, dans l'approche communicative, le support de base de toute la progression pédagogique.

L'Approche/perspective actionnelle :

L'approche actionnelle, reprend tous les concepts de l'approche communicative et y ajoute l'idée de « tâche ». Elle « considère avant tout **l'utilisateur et l'apprenant** d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à **accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières)** dans des circonstances et un environnement donné ». (CECR, p.15)

Pour réaliser des tâches concrètes, l'élève va mobiliser des compétences, qui dépassent le simple fait de maîtriser des savoirs linguistiques, et va mettre en œuvre des stratégies. Et c'est en réalisant des tâches que l'élève va pouvoir développer des compétences: compétences langagières, certes, mais aussi compétences générales individuelles. Une tâche, contrairement à un exercice formel, ne va pas spécifier de manière précise la/les structure(s) linguistiques que l'élève va devoir utiliser. C'est à lui de mobiliser, pour réaliser la tâche, les connaissances et savoir-faire qui sont à sa disposition à un moment donné.

Dans le cadre d'une perspective actionnelle, les activités de classe sont étroitement liées aux activités sociales que les apprenants sont (ou peuvent) être appelés à accomplir en société car « si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification ». (CECR, p.15)

L'approche actionnelle introduite par les programmes implique un pilotage par la tâche; c'est au travers de la réalisation de tâches que l'on va développer les différentes composantes de la compétence de communication, entraîner aux activités langagières et découvrir des éléments culturels. On n'entre plus dans la pédagogie par du lexique, une thématique, une notion, une fonction mais on pilote par la tâche.